



PROFIL DE DURABILITE DANS QUELQUES DESTINATIONS TOURISTIQUES MEDITERRANEENNES

2^{ème} réunion de coordination

Compte-rendu de la 2^{ème} réunion de coordination du projet,
Cabras - AMP Penisola del Sinis - Isola di Mal di Ventre
(Sardaigne, Italie), 25-26 juin 2010

Julien Le Tellier, Plan Bleu
Avec la collaboration de Ioannis Spilanis, Université d'Egée (Grèce)

Plan Bleu

Centre d'Activités Régionales

Sophia Antipolis
Juillet 2010

INTRODUCTION	3
1. Rappel des objectifs du projet	3
2. Objectifs de la réunion de Cabras	3
RAPPORT TECHNIQUE (PREMIERE PARTIE)	4
1. Recadrage sur les lignes directrices du projet	4
2. Finaliser les rapports relatifs aux étapes 1 et 2	5
3. Orientations pour les rapports relatifs aux étapes 3 et 4	5
4. Orientations pour les rapports relatifs à l'étape 5.....	5
5. Orientations pour la rédaction des rapports finaux.....	6
6. Précisions terminologiques	6
7. Clarifications méthodologiques et alternatives envisagées face aux difficultés de collecte des données quantitatives	7
RELEVÉ DES DÉCISIONS RELATIVES AU RAPPORT TECHNIQUE	Erreur ! Signet non défini.
RAPPORT ANALYTIQUE (DEUXIEME PARTIE)	8
1. Hybridation des modèles touristiques et typologie des destinations	8
2. Perspectives et attentes pour les prochaines étapes	9
3. Des messages pour le développement du tourisme durable et en termes d'images à promouvoir.....	10
3.1. Accompagner le devenir des destinations émergentes : pour un développement intégré du tourisme méditerranéen	10
3.2. La planification territoriale et la régulation pour une croissance économique durable du tourisme	10
3.3. Rendre compatible valorisation et préservation de l'environnement et des espaces protégés.....	10
3.4. Autres points de discussion et pistes de recommandations	11
4. Table ronde avec les acteurs locaux de Cabras	11

INTRODUCTION

Le compte-rendu de la deuxième réunion de coordination du projet « Profil de durabilité dans quelques destinations touristiques méditerranéennes » est structuré en deux parties :

- Rapport technique : rappels des objectifs et des étapes du projet, précisions terminologiques et clarifications méthodologiques ;
- Rapport analytique : principaux points de discussion et de débat, éléments de réflexion et de synthèse, recadrage autour des lignes directrices du projet, perspectives pour les prochaines étapes et pour la rédaction de messages destinés aux publics cible du projet, à savoir les pouvoirs publics (Etat, collectivités territoriales) et les opérateurs (hôteliers, voyagistes).

Après le kick-off meeting du projet (Athènes, PNUE/PAM, octobre 2009), la deuxième réunion de coordination a été organisée par le Plan Bleu, en collaboration avec l'Agence de conservation des côtes de la Région autonome de Sardaigne et l'Aire Marine Protégée de la Municipalité de Cabras, et a représenté une étape intermédiaire de mi-parcours.

1. Rappel des objectifs du projet

L'objectif du projet est d'évaluer l'empreinte économique, écologique et sociale du tourisme à travers l'analyse de douze destinations réparties dans huit pays méditerranéens.

Le Plan Bleu reçoit l'appui de M. Ioannis Spilanis (économiste, Université d'Egée) pour la coordination du groupe de huit experts nationaux qui réalisent les études de cas.

Les « profils de durabilité » correspondent à des diagnostics de situations variées en termes de « maturité » des destinations, répartition spatio-temporelle des flux touristiques, mise en valeur des opportunités locales, évolutions et modes de diversification du tourisme.

A terme, l'objectif est de suggérer des options possibles pour améliorer la performance économique du secteur, permettre une distribution plus équitable des recettes touristiques, contribuer au bien-être des sociétés locales, maîtriser les pressions sur le milieu et minimiser les atteintes à l'environnement.

2. Objectifs de la réunion de Cabras

- Soumettre à l'appréciation du groupe d'experts l'état d'avancement du projet et les premiers éléments de synthèse : valider et/ou corriger la typologie des destinations.
- Présenter et discuter les résultats relatifs aux étapes 1 à 3 du projet.
- Apporter des clarifications au cadre méthodologique, notamment sur la terminologie relative aux variables utilisées.
- Débattre des difficultés rencontrées et des alternatives envisagées, ainsi que des perspectives pour les prochaines étapes.

RAPPORT TECHNIQUE (première partie)

A partir du cadre méthodologique conjointement validé en octobre 2009 à Athènes, le projet se déroule en plusieurs étapes successives :

- Etapes 1 et 2 (achevées) : présentation détaillée des destinations à partir de données sur leur mode de développement, en vue d'identifier les forces motrices du tourisme, puis de caractériser et classer les destinations selon différents types ;
- Etape 3 (en cours, rapports attendus pour le 30 juillet 2010) : présentation des résultats et des performances du tourisme dans les destinations ;
- Etape 4 (en cours, rapports attendus pour le 30 juillet 2010) : présentation de l'impact du tourisme dans les destinations ;
- Etape 5 (rapports attendus pour le 30 septembre 2010) : propositions de mesures politiques afin d'améliorer la durabilité de l'activité touristique et des destinations.

Les étapes 1 à 4 visent à rassembler le maximum d'informations disponibles pour aboutir à une comparaison des destinations, ce qui nécessite de suivre le cadre méthodologique commun. Programmés au 15 décembre 2010, les rapports finaux synthétiseront l'analyse des destinations.

1. Recadrage sur les lignes directrices du projet

Le projet vise à mettre en lumière les points positifs et négatifs des destinations à partir d'une rétrospective au cours des 20 dernières années.

Les questions clés sont les suivantes :

- Quelles sont les retours d'expériences positives et négatives ? *Success stories and best practices.*
- Sur quels plans portent les succès et les échecs ? Dans quels contextes ?
- Quelles pistes pour développer le tourisme tout en protégeant l'environnement ?
- Quelles pistes pour améliorer la performance économique du tourisme pour le bien-être des sociétés locales, tout en minimisant et en maîtrisant les atteintes à l'environnement ?
- Comment développer de nouveaux sites de manière raisonnée ?
- Compte-tenu des principaux enjeux identifiés, quels sont les défis majeurs qui devront être relevés pour la durabilité des destinations ?

Les deux niveaux d'analyse retenus sont les suivants :

- Un niveau factuel : collecter les données, renseigner les variables, calculer les indicateurs ;
- Un niveau d'analyse synthétique : représentations graphiques des données (courbes, histogrammes) et commentaires en vue de dégager une synthèse sur l'état de la durabilité.

2. Finaliser les rapports relatifs aux étapes 1 et 2

Demandes formulées aux experts suite à la remise du 1^{er} rapport d'avancement de Ioannis Spilanis :

- Valider ou modifier la description des destinations (p. 4-6). Plus largement, il est demandé aux experts de reporter dans les tableaux Excel et rapports rédigés par Ioannis Spilanis les corrections à apporter concernant les destinations qu'ils étudient.
- Corriger les données contradictoires entre le texte des rapports et les tableaux Excel ;
- Vérifier et compléter les données relatives à chaque destination dans le tableau Excel de l'annexe I du rapport I de Ioannis Spilanis.
- Donner son appréciation d'expert concernant les caractéristiques qualitatives et les tendances générales des destinations : annexe III du rapport I de Ioannis Spilanis.

3. Orientations pour les rapports relatifs aux étapes 3 et 4

Il faut bien distinguer :

- L'estimation des résultats du tourisme (étape 3), en se concentrant sur les dépenses des touristes, l'emploi direct et l'utilisation des ressources naturelles, ainsi que l'estimation de la performance du tourisme : dépenses par nuitée, consommation de ressources, production de déchets par nuitée...
- L'estimation du « poids » que représente le tourisme dans la destination à travers les retombées économiques directes et indirectes du tourisme, l'influence du tourisme sur l'évolution de la structure de la population (facteurs démographiques) et sur l'environnement de la destination à partir des résultats de l'étape 3. Nota bene : l'évolution de la population et de la structure démographique concerne l'étape 4 : évaluer l'impact du tourisme sur les sociétés locales.

4. Orientations pour les rapports relatifs à l'étape 5

- Réaliser une première évaluation de la durabilité des destinations à partir des informations fournies dans les rapports 1 à 3, en mettant l'accent sur différents thèmes fédérateurs communs à l'ensemble des profils de durabilité établis :
 - o Littoralisation, urbanisation et impacts du tourisme sur la ville
 - o Consommation des ressources : eau, énergie, sol, etc.
 - o Gestion des eaux usées et des déchets solides
 - o Protection des espaces naturels, valorisation du patrimoine culturel

Il s'agit de déterminer l'influence du tourisme sur ces différents domaines.

- Décrire les points faibles et les points forts de chaque destination concernant l'offre, la demande, l'organisation du marché, les résultats et les impacts du tourisme, ainsi que les opportunités et les menaces que présente l'environnement externe pour chaque destination ; l'analyse de type SWOT représente un outil adapté à ce type d'approche systémique.
- Présenter des propositions de mesures politiques pour rendre les destinations « plus durables », en tenant compte des publics cibles des résultats du projet : pouvoirs publics et opérateurs.

5. Orientations pour la rédaction des rapports finaux

Les rapports finaux des experts devraient correspondre à une synthèse des quatre rapports d'avancement en articulant les deux niveaux d'analyse (factuel et de synthèse).

Les rapports finaux devront être structurés en 6 chapitres : (1) description de la destination et du contexte national et local, (2) le tourisme comme force et activité motrice, (3) les résultats et la performance du tourisme, (4) l'impact du tourisme sur la destination, (5) les mesures politiques proposées pour améliorer la durabilité, (6) analyse du système touristique de la destination (voir schéma dans les TdR). Pour la rédaction des rapports finaux, il est donc demandé de synthétiser les rapports d'avancement relatifs aux étapes 1 à 5 du projet, en les remaniant et en intégrant les caractéristiques qualitatives (annexe III).

Analyse du système touristique de la destination : présenter le rôle, l'influence et les interactions des différents acteurs en faisant le lien avec les principaux résultats et impacts. Il s'agit de présenter pour chaque destination le rôle des acteurs externes (touristes, investisseurs, TO, compagnies *low cost*, destinations concurrentes, organisations internationales, ONG, etc.) et des acteurs internes (acteurs nationaux, autorités locales, entrepreneurs nationaux et locaux, population locale, ONG nationales et locales, etc.). Voir les conclusions du rapport I rédigé par Ioannis Spilanis.

6. Précisions terminologiques

- Zone touristique : c'est la zone continue qui inclut les installations touristiques de la destination, à savoir les hébergements touristiques et les résidences secondaires, ainsi que les services et infrastructures touristiques. Il faut être très prudent sur les limites de la zone touristique : des zones très étendues, par exemple les vastes forêts dans l'arrière pays d'Alanya, ont tendance à minimiser les pressions sur l'environnement (ratios biaisés).
- Résidences secondaires : ce sont les maisons et appartements occupés par des non résidents permanents et/ou loués à des non résidents. Pour estimer le nombre total de lits, le nombre de résidences secondaires doit être multiplié par une estimation du nombre de lits par résidence secondaire : de 4 à 6 selon les pays et les destinations (à préciser par chaque expert).
- Nécessité de distinguer les lits exploités et les lits disponibles : la variable « nombre de lits » correspond au nombre de lits exploités au mois d'août (période de pointe).
- Les experts s'accordent sur « 5 places de camping équivalent 1 lit d'hôtel », ce qui implique d'indiquer le nombre de places de camping et pas seulement la surface des campings.
- Par « investissement », on entend les investissements dans les infrastructures touristiques : structures d'hébergement, attractions. Il est nécessaire de connaître la provenance des investissements : (a) publics et/ou privés (b) internationaux (IDE), nationaux et/ou locaux. On ne prend pas en compte les investissements publics dans les infrastructures, équipements et services : eau potable, assainissement, électricité, routes, ports, aéroports, hôpitaux, etc.
- La distinction entre tourisme « industriel » et « artisanal » renvoie au mode dominant de production dans les entreprises touristiques, notamment les structures d'hébergement. Dans le premier cas, on classe les entreprises de grande taille où l'on utilise des systèmes modernes d'organisation et de gestion avec une division du travail claire entre les différents départements, une main d'œuvre spécialisée et des méthodes modernes de marketing. Dans le deuxième cas, on classe les petites entreprises de type familial et/ou « traditionnel ».

7. Clarifications méthodologiques et alternatives envisagées face aux difficultés de collecte des données quantitatives

Pendant les débats de la réunion de Cabras, le groupe d'experts a soulevé les points suivants :

- La nécessité de préciser les contextes nationaux avant d'aborder les déterminants micro-locaux, même si cela ne figure pas dans les TdR ni dans la méthodologie du projet. Les mesures politiques seront appréhendées dans l'étape 5 du projet. Des études antérieures du Plan Bleu permettent de préciser les contextes nationaux. Voir aussi les rapports nationaux du WTTC : http://www.wttc.org/eng/Tourism_Research/Economic_Research/Country_Reports/.
- Données contradictoires selon les sources (fiabilité) et difficultés de reconstitution des données manquantes.
- Difficultés à collecter des données micro-locales : exemple de Cabras où les données sont collectées au niveau provincial.
- Difficultés à évaluer les recettes induites par la présence de centres touristiques pour fonctionnaires et pour les personnels d'entreprise.
- Difficultés à chiffrer les performances et résultats économiques pour les résidences secondaires et maisons d'hôtes. Les appréciations qualitatives et ordres de grandeur fournis par les experts permettront de tenir compte de l'informel et des résidences secondaires non enregistrées.
- Alternatives en l'absence de chiffres : ordres de grandeur, appréciations qualitatives, dires d'experts, enquêtes auprès des opérateurs à Rovinj...

Il a été convenu d'une marge de manœuvre – néanmoins réduite – sur certains indicateurs et variables : les experts peuvent modifier l'indicateur (astérisque, précisions en notes de bas de page), ajouter une ligne dans les tableaux... Toutefois, les variables ne pourront pas être adaptées aux différents cas étudiés ; le cadre méthodologique commun doit être suivi par les experts pour ensuite représenter de manière graphique les données et esquisser des comparaisons entre les destinations.

RAPPORT ANALYTIQUE (deuxième partie)

1. Hybridation des modèles touristiques et typologie des destinations

Ioannis Spilanis a soumis à l'appréciation des experts la synthèse des rapports d'avancement relatifs aux étapes 1 et 2 du projet : présentation des destinations et forces motrices. Les destinations étudiées sont représentatives de la diversité des destinations méditerranéennes et des niveaux de développement du tourisme dans la région. Même si les destinations sont très différentes et montrent une hybridation des modèles, l'échantillon permet de dresser un essai de typologie :

- Jerba (Tunisie), Torremolinos (Espagne) et Alanya (Turquie) correspondent au modèle touristique « 3S¹ International » - « 3S global » : aéroport international, tour opérateurs, allongement de la saison touristique et des durées des séjours, produits standardisés, diversification et enrichissement sans valorisation du potentiel local. Les destinations El Alamain (Egypte) et Rovinj (Croatie) sont classées dans le « 3S international » même si toutes les caractéristiques du modèle ne sont pas réunies.
- Tipaza (Algérie), littoral de Tétouan (Maroc), Marsa Matrouh (Egypte) représentent le type « 3S National » couplé à la présence d'une ville mais avec peu de diversification du tourisme balnéaire malgré les potentialités existantes.
- Castelsardo et Cabras (Sardaigne, Italie), Chefchaouen (Maroc) et Siwa Oasis (Egypte) sont des destinations plus « artisanales », moins planifiées, de caractère, mettant en valeur des facteurs locaux d'attractivité, avec des opportunités à exploiter de manière raisonnée. La destination Rovinj (Croatie) pourrait être classée dans ce type, comme on le verra plus loin.

Enfin, les destinations résidentielles représentent une nouvelle catégorie. La promotion immobilière correspond à une évolution dans le cycle de vie des destinations : par exemple, glissement de Torremolinos et Tétouan du « 3S International » vers plus de « National » et de « Résidentiel » ; idem à El Alamain.

Permettant d'affiner la typologie des destinations et les caractéristiques de chaque modèle, les commentaires des experts ont porté sur les points d'analyse suivants :

- Si la distinction « tourisme industriel *versus* tourisme artisanal » apparaît *a priori* pertinente, la notion de tourisme artisanal reste à préciser car les destinations de caractère, émergentes, à faible densité, dites artisanales, peuvent faire l'objet d'une planification par les pouvoirs publics et les opérateurs. Autrement dit, « artisanal » et « planifié » ne semblent pas incompatibles. Pour A. Satta, « *on peut planifier pour rester petit* », pour maîtriser le développement. Il y a donc lieu de ne pas confondre « artisanal » avec « non planifié ».
- S'il existe des corrélations « tourisme industriel - méga-destination internationale » et « tourisme artisanal - destination nationale », elles ne sont pas systématiques : par exemple, El Alamain correspond à du tourisme industriel à clientèle nationale.

¹ *Sea, sand and sun.*

- Face à la saturation des destinations « 3S internationales » (Torremolinos) et le déclin rapide d'une méga-destination (fermetures d'établissements à Alanya, transformation en hôpital et en centre de formation), des destinations internationales telles que Tétouan et Torremolinos évoluent vers plus de tourisme national. Parallèlement, la clientèle internationale se tourne vers des destinations domestiques : Cabras, Castelsardo...
- Rovinj représente une destination particulière (internationale et industrielle/ou artisanale ?) où l'interdiction de bâtir sur certains littoraux et îlots s'expliquent par des raisons militaires (et par le système politique antérieur) : le contexte de guerre dans les Balkans a permis d'éviter des pressions humaines trop fortes sur les côtes pendant les années 90, même si certains secteurs semblent aujourd'hui saturés (fortes densités).

D'autres remarques des experts sont utiles à l'analyse :

- Concernant les forces motrices, selon Jean Medhi Chapoutot, « la fréquentation fait l'attractivité », avec l'exemple de Jerba où rien ne prédestinait le développement du tourisme avant l'installation du Club Med dans les années 50.
- A partir de l'exemple de Jerba, l'eau est présentée comme une contrainte majeure pour le tourisme durable. Certes, « *il y a l'eau à Jerba grâce au tourisme* », avec 150 km de canalisations pour faire face à la pénurie d'eau et à des consommations très élevées, néanmoins les limites d'un tel système doivent être pointées en termes de durabilité des destinations.
- D'après Samir Grimes, « le tourisme subit les autres secteurs ». Par exemple, l'érosion côtière dans la wilaya de Tipaza n'est pas imputable au seul développement du tourisme mais davantage à l'urbanisation mal maîtrisée (bâti vertical qui gêne l'aération et la circulation des sables), aux rejets industriels dans le milieu marin et à la pêche (filets qui détériorent les herbiers marins).
- Le camping ne présente pas les mêmes pressions que les autres structures d'hébergement : pas de construction, consommation d'eau modérée. Mais les pressions humaines sont fortes sur les plages ainsi que sur les infrastructures routières : voyages itinérants, campings excentrés.

2. Perspectives et attentes pour les prochaines étapes

Des experts ont évoqué la pertinence d'une démarche prospective en tenant compte des visions d'avenir et des plans de développement lancés par les différents institutions et opérateurs. Le projet retient davantage une approche rétrospective pour produire des diagnostics détaillés : évolutions au cours des 20 dernières années pour mettre en évidence les risques que représentent les tendances actuelles (saturation, épuisement des ressources foncières, transfert d'eau sur des grandes distances...). Il s'agit de mettre l'accent sur les essais et erreurs, ainsi que sur les retours d'expériences positives, les bonnes pratiques et leur potentielle « répliquabilité ».

3. Des messages pour le développement du tourisme durable et en termes d'images à promouvoir

3.1. Accompagner le devenir des destinations émergentes : pour un développement intégré du tourisme méditerranéen

Pour Ioannis Spilanis, en réponse aux présentations des retours d'expériences positives en Sardaigne, on ne pourra pas faire partout du tourisme « petite densité - faibles impacts », tout comme on ne doit pas ignorer les destinations industrielles et de grande taille qui existent.

De plus, les petits impacts risquent de devenir des grands impacts, notamment dans les destinations re-émergentes, comme en Croatie, et dans les pays où la politique de développement du tourisme est récente, comme en Algérie où des problèmes d'insécurité ont freiné l'essor du tourisme par le passé.

Dans le même ordre d'idée, la crise économique actuelle peut être perçue comme une opportunité à saisir pour la relance de l'activité touristique en conformité avec les principes du développement durable : mesures accompagnatrices, encouragement des bonnes pratiques.

Ainsi, il s'agirait de faire la promotion des destinations qui mettent en place des pratiques vertueuses et respectueuses de l'environnement, ce qui renvoie à la question de la labellisation de la qualité environnementale des destinations (orientation SMDD) ou d'une charte dans une première étape.

Cette approche de marketing territorial des destinations vise à créer richesse et emplois à travers la protection de la richesse environnementale. Par exemple, l'AMP de Cabras peut être considérée comme un vecteur (ou un moteur ?) pour le développement du tourisme durable.

3.2. La planification territoriale et la régulation pour une croissance économique durable du tourisme

Parmi les orientations politiques actuelles des PSEM, le tourisme est retenu pour diversifier l'économie, mais il faut avoir en ligne d'horizon la question de la durabilité et de la facture sociale et environnementale. Anticiper pour ne pas regretter nécessite de mettre en relation résultats économiques et impacts environnementaux, ce qui est central dans le projet.

Jean Medhi Chapoutot plaide pour une « croissance économique durable du tourisme ». Mesurer la durabilité de la croissance économique impliquerait de retenir des variables non seulement quantitatives (PIB ou plutôt produit local brut, production de valeur ajoutée) mais aussi et peut-être surtout des éléments d'analyse d'ordre qualitatif. Plus largement, en termes de message, il y a lieu de mettre l'accent sur la régulation de la croissance du tourisme, sur la nécessité de coupler cette croissance avec la maîtrise des atteintes à l'environnement, ce qui implique d'évaluer le coût environnemental du tourisme et de le mettre en relation avec les revenus des activités touristiques : c'est l'objectif du projet !

Enfin, selon Jean-Medhi Chapoutot, le tourisme a été un moteur de développement et doit être considéré aujourd'hui, du fait de sa transversalité, comme un vecteur de développement.

3.3. Rendre compatible valorisation et préservation de l'environnement et des espaces protégés

Le débat sur la compatibilité entre valorisation et préservation de l'environnement et des espaces protégés montre que le tourisme semble se prêter particulièrement à l'articulation avec des opérations pilotes de protection de l'environnement (Cabras, Tipaza...), ce qui peut paraître plus difficile avec d'autres secteurs comme l'industrie par exemple.

3.4. Autres points de discussion et pistes de recommandations

- Pour des stratégies commerciales visant à combler la basse saison par le tourisme de congrès.
- Le tourisme étant un secteur énergivore, il faut encourager les politiques de maîtrise de l'énergie et la mise à niveau des établissements touristiques.
- Le changement climatique affectera les destinations balnéaires : risque de disparition des plages. Quelles stratégies d'adaptation : protection ou repli ?...

4. Table ronde avec les acteurs locaux de Cabras

Après l'ouverture de la table ronde par M. le Maire de Cabras et de courtes interventions introductives (Alessio Satta, Lorenzo Mascia, Julien Le Tellier et Ioannis Spilanis), les témoignages de représentants politiques locaux, du tissu associatif et coopératif, de propriétaires de maisons d'hôtes et de fermes-auberges, a donné lieu à des échanges avec le groupe d'experts ; la spectaculaire dichotomie « Torremolinos *versus* Cabras » a été commentée par Enrique Navarro Jurado.

Pour le cas de Cabras, lors de la création de l'AMP en 1997, les habitant(e)s ont exprimé des réticences : les familles de pêcheurs percevaient plus de contraintes que d'avantages. Avec des restrictions assouplies face à la pression des pêcheurs, avec la visibilité de la destination que confère le statut d'AMP, avec les nouvelles infrastructures et une captation d'une partie de la rente publique et internationale que ce statut a entraîné, force est de constater à travers les témoignages des populations locales qu'elles sont aujourd'hui enthousiastes quant à la préservation de leur environnement. Le tourisme étant encore émergent, on ressent d'autant moins de sentiment d'envahissement par les touristes que l'AMP s'est traduite par une attractivité économique : des touristes internationaux viennent à Cabras parce que c'est un environnement protégé...



Projet « Profil de durabilité dans quelques destinations touristiques en Méditerranée »

Plan Bleu

En collaboration avec l'Agence de Conservation des Côtes de la Région Autonome de Sardaigne et l'AMP de la Municipalité de Cabras

2^{ème} réunion de coordination
Cabras (Sardaigne, Italie), 25-26 juin 2010

Agenda

Vendredi 25 juin 2010

08h30-9h00	Accueil des participants
9h00-9h30	Allocution d'ouverture Alessio Satta, Agenzia Conservatoria delle Coste - Regione Autonoma della Sardegna Lorenzo Mascia, Directeur de l'Aire Marine Protégée de Cabras Objectifs de la réunion Julien Le Tellier
9h30-11h00	Session 1 : Hybridation des modèles touristiques et typologie des destinations
9h30-10h00	Présentation des premiers résultats - Etapes 1 et 2 du projet Ioannis Spilanis
10h00-11h00	Discussion
11h00-11h20	Pause café
11h20-13h05	Session 2 : La durabilité en question. Quelles évolutions dans le cycle de vie des destinations touristiques internationales ?
11h20-11h35	Jerba (Tunisie) : Le modèle emblématique du « 3S International » Jean Mehdi Mohammed Chapoutot
11h35-11h55	Discussion sur Jerba (Tunisie)
11h55-12h10	Alanya (Turquie) : Une « méga destination » de développement récent Çevat Tosun
12h10-12h30	Discussion sur Alanya (Turquie)
12h30-12h45	Rovinj (Croatie) : La protection de l'environnement peut-elle renforcer l'attractivité d'une destination artisanale et balnéaire à clientèle internationale ? Zoran Klarić
12h45-13h05	Discussion sur Rovinj (Croatie)
13h05-14h30	Déjeuner
14h30-16h30	Session 3 : La durabilité des destinations touristiques à clientèle nationale
14h30-14h45	Tipaza (Algérie) : Quelle maîtrise de l'urbanisation et de l'artificialisation du littoral dans une zone pilote pour la protection de l'environnement ? Samir Grimes
14h45-15h05	Discussion sur Tipaza (Algérie)

15h05-15h20	Castelsardo et Cabras (Italie) : Quelle compatibilité entre protection de l'environnement et valorisation des sites d'exception ? Alessio Satta
15h20-15h40	Discussion sur Castelsardo et Cabras (Italie)
15h40-15h55	Marsa Matrouh, El Alamain et Siwa Oassis (Egypte), l'émergence d'un circuit touristique « littoral - arrière-pays » : quelle complémentarité ? Adel Rady
15h55-16h15	Discussion sur Marsa Matrouh, El Alamain et Siwa Oasis (Egypte)
16h15-16h30	<i>Pause café</i>
16h30-17h30	Discussion générale sur les sessions 2 et 3
17h30-20h00	<i>Visite de Cabras</i>
20h30	<i>Dîner</i>

Samedi 26 juin 2010	
----------------------------	--

9h00-10h20	Session 4 : Le glissement du tourisme vers le résidentiel et la diversification pour un tourisme durable
9h00-9h15	Torremolinos (Espagne) : une destination internationale et/ou résidentielle ? Enrique Navarro Jurado
9h15-9h35	Discussion sur Torremolinos (Espagne)
9h35-9h50	Le littoral de Tétouan et l'arrière-pays de Chefchaouen (Maroc) : quelles perspectives de durabilité d'un binôme de destinations complémentaires ? Etude : Mohamed Berriane (excusé). Présentation : Laura Martinez, Plan Bleu
9h50-10h20	Discussion générale sur la session 4
10h20-10h40	<i>Pause café</i>
10h40-11h40	Session 5 : Performances économiques, sociales et écologiques du tourisme
10h40-11h00	Présentation des résultats provisoires de l'étape 3 du projet Ioannis Spilanis
11h00-11h40	Discussion
11h40-12h30	Session 6 : Impacts du tourisme et mesures politiques pour le tourisme durable
11h40-12h00	Rappels des attentes et des objectifs relatifs aux étapes 4 et 5 du projet Ioannis Spilanis
12h-12h30	Discussion
12h45-14h15	<i>Déjeuner</i>
17h00-19h00	Session 7 : Table ronde avec les acteurs locaux de Cabras
17:00-17:30	Allocutions d'ouverture des autorités locale et régionale Cristiano Carrus, Sindaco di Cabras Giuliano Uras, Assessore regionale, Difesa dell'Ambiente Alessio Satta, Direttore, Agenzia Conservatoria delle Coste
17:30-18:00	Le projet du Plan Bleu et le cadre d'évaluation de l'activité touristique Julien Le Tellier et Ioannis Spilanis
18:00-18:15	Présentation de la stratégie de tourisme durable de Cabras Lorenzo Mascia, Directeur, Aire Marine Protégée de Cabras
18:15-19:00	Discussion générale. Clôture de la réunion



Réunion d'experts « Tourisme - Profil de durabilité »

Cabras (Sardaigne) (Italie), 25-26 juin 2010

LISTE DES PARTICIPANTS

Jean Mehdi CHAPOUTOT

Consultant

Tél/Tel. +216 (71) 885 086

E-mail jmmc@gnet.tn

7, rue Tahar El Kassar
2092 TUNIS
El Manar 2
TUNISIE

Samir GRIMES

Enseignant – Chercheur

Tél/Tel. +2137757711

E-mail samirgrimes@yahoo.fr

Ecole Nationale Supérieure des
Sciences de la Mer
et de l'Aménagement du Littoral
(ENSSMAL)
Cité 64 logements, Bt D, N° 9
Ouled Fayet
ALGERIE

Zoran KLARIĆ

Scientific Advisor

Tél/Tel. +385 91 3909 647

Fax +385 (1) 3909 667

E-mail zoran.klaric@iztztg.hr

Institute of Tourism
Vrhovec 5
10000 ZAGREB
CROATIE

Julien LE TELLIER

Chargé de mission Analyses
territoriales

Tél/Tel. +33 (0)4 91 55 48 15

E-mail jletellier@planbleu.org

Plan Bleu
15 rue Beethoven
06560 Sophia Antipolis
FRANCE

Laura MARTINEZ RUBIO

Chargée de mission

Tél/Tel. +33 (0)4 92 38 71 34

Fax +33 04 92 38 71 31

E-mail lmartinez@planbleu.org

Plan Bleu
15 rue Beethoven
06560 Sophia Antipolis
FRANCE

Enrique NAVARRO JURADO Teacher and Researcher	Tél/Tel. +(32)952-133250 Fax +(34)952-132092 E-mail enavarro@uma.es
Escuela Universitaria de Turismo Dpto. Geografía Campus de Teatinos s/n 29071 Málaga ESPAGNE	
Aly Ahmed RADY Chairman/Managing Director	Tél/Tel. +20 012 2109790 Fax +20 224042731 E-mail adelrady2@hotmail.com
Marsa Alam for Tourist Development Co. 3 Abbas Alakkad Street Nasr City 11757 Le Caire EGYPTE	
Alessio SATTA Directeur général	Tél/Tel. +39 070 606 5558 Fax +39 070 4509707 E-mail alesatta@regione.sardegna.it
Conservatoria delle Coste della Sardegna v. Mameli 96 09123 Cagliari ITALIE	
Ioannis SPILANIS Professor	Tél/Tel. +3022510 36229 Fax +30 (225) 10 36 290 E-mail ispil@aegean.gr
University of the Aegean, Department of Environment Laboratory of Local and Islands' Development, University Hill ex-Xenia Building 81100 Mytilini GRECE	
Cevat TOSÚN Researcher	Tél/Tel. +90 326 618 4930 Fax +90 (326) 618 49 32 E-mail cevattosun@hotmail.com
Mustafa Kemal University School of Tourism & Hospitality Numune Mah. 31200 Iskenderun TURQUIE	